

<https://www.dechargelarevue.com/Spered-Gouez-no-27.html>



Novembre c'est

Spered Gouez n° 27

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : lundi 1er novembre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue annuelle de Marie-Josée Christien paraît impeccablement au coeur de l'automne comme à son habitude. Le sommaire s'avère riche et varié pour sa trentième année.

MJC en éditio prédit une *extinction des feux* en ce qui concerne les revues papier, s'appuyant sur la disparition éventuelle de deux d'entre elles : l'une de Clermont-Ferrand, Arpa, et l'autre bretonne, Digor. Elle met en cause surtout l'arrêt des aides financières qui peuvent en effet condamner les plus fragiles.

Avec Pierre Tanguy, MJC rend hommage ensuite à Brigitte Maillard disparue cet été : *J'entre dans la matière au regard d'acier*. Un de ses titres semble représentatif de son écriture, repris pour la fin à cette citation de Roberto Juarroz : « La poésie est l'expérience profonde du *mystère des choses inexplicables* ». Ensuite un dossier établi par Louis Bertholom sur la poète russe d'origine arménienne : **Nina Gabrielyan**, née à Moscou de parents arméniens, pour qui *peinture et littérature sont égales*. C'est elle qui signe la couverture. Pour elle « les idéaux de la littérature classique russe sont la compassion et la miséricorde ». « Et nous avons perdu l'habitude d'enterrer nos morts / Pour les brûler dans des fours. / Leur abri terrestre est devenu trop coûteux... »

Le billet d'humeur revient à Mérédith le Dez qui évoque les récents suicidés, *ces morts de chagrin, ces morts d'isolement*. Nicole Laurent-Catrice évoque **Annaïg Renault** qui entreprit des études de celtique et d'hébreu et fut une personnalité importante du monde breton jusqu'à son décès en 2012. Trois points de vue sur un recueil de Gilles Baudry, le moine-poète, avec une réédition chez Rougerie de « Il a neigé tant de silence ». *Le Christ est le poète suprême, il a déplié la Parole en paraboles*. Par Brigitte Maillard, Pierre Tanguy et Marie-Josée Christien, laquelle parle de *déflagration* à sa lecture lors de la première édition en 1985. Ensuite, ce n'est pas rien moins que 20 pages de critiques de MJC pour une trentaine de recueils, auxquelles s'ajoutent 4 autres signées Guy Allix, précédant six autres pages sur les revues, une douzaine cette fois ! Spered Gouez demeure parmi les rares revues à être à ce point ouverte aux autres.

Suit la deuxième partie de ce feuilleton passionnant par Jean Bescond « Armand Robin et la liste noire ». Lequel était inscrit en novembre 1944 sur la liste noire du Comité National des Écrivains. L'explication est assez complexe et peut-être le travail de Robin pour le Ministère de l'information ambigu. Mais il s'agit surtout d'une rivalité virant à l'opposition frontale entre sa personnalité anarchiste et celle communiste d'Aragon.

D'autres pages critiques plus éparses signées Patrice Perron, Jacqueline Saint-Jean et Lydia Padellec. Avant le dossier consacré à **Georges Cathalo** par MJC dont elle résume la poésie par ces cinq mots : *lisibilité, simplicité, concision, humilité, discrétion*. Le mot important de l'entretien, qui revient en gras, est celui de rencontres. D'ailleurs Georges le dit lui-même : *J'ai toujours défendu convivialité, fraternité, échange, dialogue...* Ainsi reprend-on toute sa carrière depuis les Journées de Poésie de Rodez, ARPO, ses nombreux recueils, entre autres à la Porte, sa centaine de participations à des revues, ses innombrables notes de lecture en toute indépendance... Une mine irremplaçable à lui tout seul.

Vient le thème du numéro : **Célébration de l'ennui**. MJC en présentation met bien en opposition *injonction de l'activité* et *peur de l'ennui*. Le mot est repris dans le dossier par désœuvrement, chômage, oisiveté et paresse... Gérard Le Gouic : *J'étais un enfant / qui vivait les yeux fermés [...] J'étais un enfant qui rêvait / les paupières relevées...* MJC entre *promenade monotone* et *jours monochromes* avec cet aphorisme : *Vivre l'ennui jusqu'à la lie est un bon antidote à la mélancolie*. Lydia Padellec : *...languir / au paysage - apprendre la lenteur*. Chantal Couliou qui derrière la vitre convoque mouettes, aigrette et hirondelles. D'autres font carrément l'éloge de l'ennui comme Nelly Lecoq : *L'ennui frappe à ma porte comme un ami*. Ou Jean-Marc Gougeon : *L'ennui rajeunit / mes avens anciens*. Marie-Claude Bourjon superpose plein d'expressions avec le mot temps. Morgan Riet : *...sans autre but // que vouloir me fuir léger, / volatil...*, Antoine Leprette : « Une tâche sur le mur », Jacques Bonnefon termine son poème sur le mot émerveillement. Myriam Oh : *qu'est-ce qu'il reste / à quoi on tient / quand plus rien ne tient debout* ... Louis Bertholom s'interroge : *Que se passe-t-il donc derrière / ces fenêtres bien échaudées...* Sydney Simonneau rappelle que dans la BD « il est coutume de dessiner, dans une bulle vide de mots au-dessus du personnage une araignée et sa toile... »

Cette livraison de Spered Gouez a encore une fois fait le job !

Post-scriptum :

16 Euros. EGIN : 7 allée Nathalie-Lemel - 29000 Quimper.

Récapitulatif : [Toutes les revues du mois !](#)